

Regard sur le masculin et la paternité à partir du cas de l'Homme aux Rats

Wu Rui

La mort d'une tante oblige l'Homme aux Rats à faire face à la mort de son propre père. C'est le point de départ de son symptôme : une détresse située entre le désir du père et l'amour éprouvé pour une dame.

Lorsque Lacan définit le père comme "père symbolique", les notions de père et de paternité apparaissent dans la structure sociale. Celles-ci, comme un signifiant, ancrent cet ensemble qu'est le symbolique. Dans cet ensemble, deux sous-ensembles existent dans lesquels le sujet s'inscrit : l'homme et la femme. Ainsi, alors qu'un homme fait face à la relation masculin-féminin ou encore ici fait face au père et la dame, les caractéristiques de l'obsession masculine apparaissent. Nous allons discuter de la relation entre le masculin et la paternité en nous aidant de l'Homme aux Rats.

La paternité et la fonction phallique

« Il s'est aperçu - ou dit qu'il pensait - que la situation dans laquelle il se trouvait aujourd'hui était similaire à celle dans laquelle son père se trouvait avant son mariage. Il pouvait s'identifier à la manière d'agir de son père. Autrement dit, dans cette phase de la maladie, le père mort présentait une utilité plus importante. »

Qu'est-ce que la paternité ? Pour Lacan, ce signifiant qui supporte la fonction phallique (Φ) absolue est conféré au père, il est le père symbolique. Ce père n'est qu'un nom, il stabilise tout le système de loi, en même temps hors de la loi, il définit le symbolique. Par conséquent, pour Lacan, le père symbolique supporte la loi - la fonction phallique (Φ), et en même temps il est le père mort, étant uniquement un signifiant.

Ainsi, lorsque le fils abandonne la relation imaginaire à la mère, il entre dans la relation symbolique avec le père. Lacan souligne que la fonction phallique a aussi la fonction de castration symbolique, ce qui signifie que le fils reçoit aussi la loi du phallus. En même temps, il s'identifie au père, pour devenir un homme comme le père. D'autre part, c'est aussi sous la contrainte de la fonction phallique qu'un jeu de logique commence : le fils fantasme qu'il dépassera un jour cette fonction phallique lui-même, pour arriver à l'endroit du père symbolique.

Le masculin et le phallus

Chez l'Homme aux Rats, il est dans un corps d'homme mais qui n'arrive pas à satisfaire le désir des dames. Hormis cette dimension des deux sexes, la dame a un désir de phallus. Dans le schéma de Lacan, le phallus établit comme une ancre une relation sexuelle :

Mais pour Lacan, cette relation est similaire à la structure mère-fils, c'est aussi une relation imaginaire, elle constitue l'obstacle paternel reçu par le sujet. Ainsi, la mort du père (ima-

ginaire) de l'Homme aux Rats constitue un tournant, il déclenche la rotation de la relation imaginaire vers la relation symbolique. Lorsqu'il fait face aux deux relations avec la dame et le père mort en même temps, cette structure contradictoire le conduit à une impasse douloureuse.

Freud s'aperçoit que dans l'obsession de l'Homme aux Rats se manifeste un conflit double qu'on ne peut fusionner : le conflit entre la volonté du père et son amante à lui. D'une part, l'Homme aux Rats espère rapidement arriver à une relation sexuelle avec l'amante, pour obtenir la confirmation de sa place d'homme dans la relation entre les deux sexes. D'autre part, dans la structure du groupe des hommes au pouvoir paternel, il espère prendre la place mâle. Dans les symptômes, les deux relations se manifestent sous forme de contradictions :

C'est pourquoi dans la tête du malade naît une telle pensée : si quelque malheur lui tombait dessus, alors cette dame l'aimerait. Ensuite, la mort du père constitue cette possibilité de malheur et cette idée entra de cette façon-là dans sa tête.

Des années après la mort du père du malade, le malade a ressenti pour la première fois de la joie lors du coït, mais à ce moment, il y avait aussi une telle pensée qui força son chemin dans la conscience du malade : « Magnifique ! Pour cela on pourrait tuer son père ! ».

Le sujet étant masculin, qu'est-ce que cela veut dire ? Dans les relations entre les deux sexes, les humains sont séparés entre les deux ensembles des hommes et des femmes. Est-ce que les sujets des deux ensembles différents entrent en relation seulement sur la base de leurs différences de sexe ? Lacan a dit : Non, comme la femme désire le phallus, alors entre l'homme et la femme il est nécessaire que soit introduit le phallus pour que s'établisse une relation. Et ce phallus signifie un objet important – la position sociale et économique. L'homme Aux Rats rencontre le désir d'une dame qui dépasse son propre désir, le rend impatient d'asseoir sa propre position mâle. Ainsi le désir de s'octroyer le phallus sous forme du meurtre du père se manifeste :

À cette époque-là, il était déjà amoureux de la dame dont il a été question auparavant. Mais pour des raisons matérielles il n'avait pu s'en approcher. Ensuite cette pensée apparut : la mort du père lui permettrait - peut-être de devenir suffisamment riche, de façon à ce qu'il puisse demander cette dame en mariage.

Dans son fantasme, par le meurtre du père et l'octroi du phallus, l'Homme aux Rats espère établir une relation avec cette dame. Mais à ce moment survient une contradiction : la dame désire-t-elle le phallus ou bien désire-t-elle celui-là même qui possède le phallus ? Dans la Psychopathologie de la vie quotidienne de Freud, il y a ce monsieur âgé qui pour son voyage de noces oublie son portefeuille, et qui comme Freud s'y était attendu, était impuissant lors de la nuit de noces. Cette question qui angoisse tous les hommes apparaît soudainement chez l'Homme aux Rats. Mais pour diriger le désir de la dame vers soi-même, la relation symbolique représentée par le père mort apparaît flottante : un axe portant sur l'identification au père et portant sur l'acceptation de la loi symbolique.

Il avait pendant un temps préparé des examens d'une part et d'autre part, il s'enlisait dans les fantasmes. Dans ses fantasmes de l'époque, son père était du reste vivant, et pouvait ainsi retourner à ses côtés à tout moment. Lorsque son père était vivant, il était un étudiant plutôt nonchalant, ce qui rendait son père malheureux.

Le désir du père est nommé par Freud à cet endroit comme l'« intention du père », ou de façon plus précise on pourrait dire que le désir du père mort ancre l'Homme aux Rats en tant que fils dans la structure du désir de l'identification au père. Ainsi, il espère par le biais

des examens de droit obtenir le phallus, et la structure d'identification au père dans l'ensemble mâle apparaît.

L'analyse progresse par la parole du sujet en tant qu'elle passe au-delà de la relation duelle, et ne rencontre alors plus rien, sinon l'Autre absolu, que le sujet ne sait pas reconnaître. C'est progressivement qu'il doit réintégrer en lui cette parole, c'est-à-dire parler enfin à l'Autre absolu de là où il est, de là où son moi doit se réaliser...

Lacan a dit que l'homme possède le phallus. En tant qu'objet, le phallus dans la relation imaginaire délimite le pouvoir du père. Si du fait de la jalousie envers le pouvoir du père, le père est tué dans le but de prendre possession de cet objet, alors le résultat final ne peut être que comme dans le mythe de Totem et Tabou : les fils ayant tué le père réalisent douloureusement, — c'est là qu'ils héritent du phallus — que bien qu'étant des fils, s'ils veulent eux aussi devenir pères, alors ils ne peuvent le faire qu'en se positionnant à l'endroit de l'Autre. Ainsi en s'identifiant au père ils s'inscrivent dans la position de père.

Ainsi lorsque l'Homme aux Rats confond le phallus imaginaire et la fonction phallique, ce phallus imaginaire cache la fonction phallique et la paternité.

Ainsi, l'Homme aux Rats finit par prendre conscience que s'il atteint seulement le phallus, alors la mort du père est le meilleur résultat, et il est prêt sans effort à en hériter. D'autre part, s'il accepte la paternité, prend part aux examens de droit, il s'identifie au père, et ainsi ne cesse de nier la mort du père, appelant dans ses fantasmes le père comme vivant. Mais s'il en est ainsi, préparer les examens est une entreprise qui prend du temps et des forces, il ne peut alors pas être avec la dame. Ainsi l'Homme aux Rats essaye de faire d'une pierre deux coups :

Comme sa bien-aimée était partie, il ne put continuer ses études pendant plusieurs semaines ; mais cette dame l'avait quitté pour aller soigner sa grand-mère paternelle gravement malade. Contre toute attente la malade était très enthousiaste pour ses études, et c'est alors qu'une pensée émergea soudainement dans sa tête : « je peux accepter cet ordre de passer les examens lors de la première session à la fin du semestre ; mais dois-je accepter cet autre ordre, celui de trancher la gorge ? »

Cette détresse qui ne pouvait trouver de parfaite solution obligeait l'Homme aux Rats à choisir entre père et amour - deux termes s'excluant l'un l'autre. D'une part, si nous pouvons dire qu'obtenir (avoir) le phallus est le chemin obligatoire du masculin alors le phallus lui-même est équivoque : dans la relation triple mère-fils, c'est celui qui désire le phallus, et le fils qui espère devenir l'objet du désir de la mère - le phallus. Ici le phallus constitue l'objet du désir de la femme, ce qui implique que celui-ci soit par la suite le point d'ancrage de la relation entre les deux sexes. D'autre part, lorsque le sujet atteint le symbolique, et qu'il entre dans une relation avec le père, le phallus signifie une identification de celui-ci au père et au désir du père : accepter la loi du phallus, s'identifier au père, obtenir le phallus, devenir père. Dans cette chaîne logique, les fils qui se trouvent dans l'ensemble mâle se trouvent en même temps dans une relation de compétition et de coopération. Ainsi, le phallus se trouve au croisement de la relation imaginaire et de la relation symbolique. À ce moment, ce phallus équivoque qui définit le masculin est ambivalent :

Après cet entraînement militaire, il était resté à tenir le drapeau sans bouger, sans pouvoir décider s'il devait retourner à Vienne ou bien rester pour tenir son propre serment. Ce processus le conduisit en fait à enregistrer les événements et deux conflits internes apparurent : devait-il continuer d'obéir au père ? Devait-il conserver pour son amante son amour corps et âme ?

Le phallus équivoque sert d'intermédiaire, reliant deux relations mutuellement exclusives : fils et père, homme et femme. En même temps le phallus cache la paternité : l'Homme aux Rats fixe son regard sur lui, espérant mort le père possédant le phallus. En même temps il s'aperçoit aussi que le phallus se trouve dans une position de pivot :

C'est cet évanouissement de la fonction phallique comme telle, à ce niveau où il est attendu pour fonctionner, qui est le principe de l'angoisse de castration.

Par la rotation du phallus (relation imaginaire) vers la paternité (relation symbolique), finalement le fantasme des rats dans la relation imaginaire pour l'Homme aux Rats se retire se résorbe.

Masculin et Féminin

Nous nous apercevons bien que Lacan et Freud ont vu tous les deux que par le phallus, la paternité apporte au masculin une définition de force. Le masculin aurait-il une dimension propre ?

Freud vient à en discuter en avançant que, si l'Homme aux Rats pense que la dame ne l'aime pas, c'est parce qu'il ne possède pas le phallus. Par conséquent cela engendre le fantasme de faire mourir le père afin de s'octroyer le phallus :

À cette époque il était déjà amoureux de la dame dont il avait été question auparavant. Mais pour des raisons matérielles il n'avait pu s'en approcher.

Il fantasme qu'il devient riche et qu'il se marie à une autre femme, et ensuite va rendre visite avec sa femme à cette première dame ; il veut utiliser cette façon de faire pour faire du mal à cette dame.

Il pense que son amante est très attentive à la position sociale des prétendants...

Dans le fantasme, l'Homme aux Rats désigne directement le phallus et la paternité. Mais le masculin possède-t-il alors lui-même sa propre dimension ? Freud écrit que l'Homme aux Rats n'est pas beau. Dans le fantasme, la différence de base entre les images des deux sexes possède sans aucun doute une très grande attraction pour le désir, ce qui est aussi ambivalent : dans l'ensemble du même sexe, la figure idéale c'est l'objet d'identification de même sexe ; entre les ensembles des deux sexes, il désire choisir selon le critère du sexe opposé.

Ainsi le masculin n'a de définition fonctionnelle que dans le symbolique ; la fonction phallique, elle n'a qu'une définition au croisement du symbolique et de l'imaginaire ; le phallus inclut quant à lui aussi la différenciation entre les images des deux sexes dans l'imaginaire ; l'image du masculin ainsi que le père symbolique sont des ancrs de lois sociales, qui suffisent à être mises en scène par leur seul nom.

Plus en avant, la forme masculine manquante chez l'Homme aux Rats est retrouvée dans le grand jeu : l'homme use des apparences et des corps pour séduire la femme et change l'objet que possède la femme.

Finalement, dans la scène où l'Homme aux Rats en préparant ses examens au milieu de la nuit regarde son pénis devant le miroir, et dans le jeu où le Petit Hans séduit la petite fille et sa mère avec son pénis, nous pouvons voir, pour l'homme que le pénis et le phallus se trouvent dans une relation complexe : d'une part ils sont emblématiques du sujet possédant le pénis et celui ayant le droit spécial lié au phallus, et c'est bien parce que le pénis décide de ce pouvoir que le sujet masculin confond le phallus et le pénis. Nous nous apercevons que ce ne sont pas les femmes, mais les hommes qui ne peuvent accepter la

loi du phallus, car en cet endroit pour les hommes se trouve une difficulté à s'identifier au père.

Traduction de Violaine Liebhart

(Les citations de Lacan sont de l'original, celles de Freud au contraire sont traduites du chinois et non pas de l'original)

Bibliographie :

Freud S. (2004) Psychopathologie de la vie quotidienne (Ed. Che Wenbo), Editions Changchun.

L'Homme aux loups (Trad. Li Yun), Editions des Sciences Sociales Shanghai.

Lacan J. (1954-1955), *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, Le séminaire, Livre II, Paris, Seuil, 1978.

L'analyse progresse par la parole du sujet en tant qu'elle passe au-delà de la relation duelle, et ne rencontre alors plus rien, sinon l'Autre absolu, que le sujet ne sait pas reconnaître. C'est progressivement qu'il doit réintégrer en lui cette parole, c'est-à-dire parler enfin à l'Autre absolu de là où il est, de là où son moi doit se réaliser...

Lacan J. (1962-1963). *L'angoisse*, Le Séminaire livre X, Paris, Éd. du Seuil, 2004. p. 324 : « C'est cet évanouissement de la fonction phallique comme telle, à ce niveau où il est attendu pour fonctionner, qui est le principe de l'angoisse de castration.»